

Dossier de Presse

La Dérive

En 2028, l'Europe est ébranlée par une crise migratoire sans précédent. *Naufrage.*

Judith Larsen, jeune militante audacieuse, rentre du sud de l'Inde, éprouvée par l'échec de son expédition humanitaire. Sur le trajet du retour, ne songeant qu'à retrouver les bras de Mathias, l'homme qu'elle aime, Judith décide de l'appeler.

À ce moment, tout bascule : on lui apprend que Mathias, marin sur un bateau de sauvetage en méditerranée, est porté disparu. *Panique.*

Se trouvant alors à l'autre bout du monde, Judith refuse de le laisser livré à son sort, perdu parmi les milliers de personnes qui tentent de rejoindre l'Europe par la mer.

Elle abandonne tout pour partir à sa recherche. Mais par où commencer ? Qu'est-il arrivé à Mathias ? Sera-t-elle capable de le retrouver en plein milieu de ce chaos ? *Dérive*

Genre : Roman
Auteur : Arnaud GANDER
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 408
Dépôt légal : Juillet 2021
ISBN : 978-2-38157-128-7
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 24.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



LA DÉRIVE

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

LE LIVRE

Un roman atypique et envoûtant.

Un voyage à l'issue saisissante.

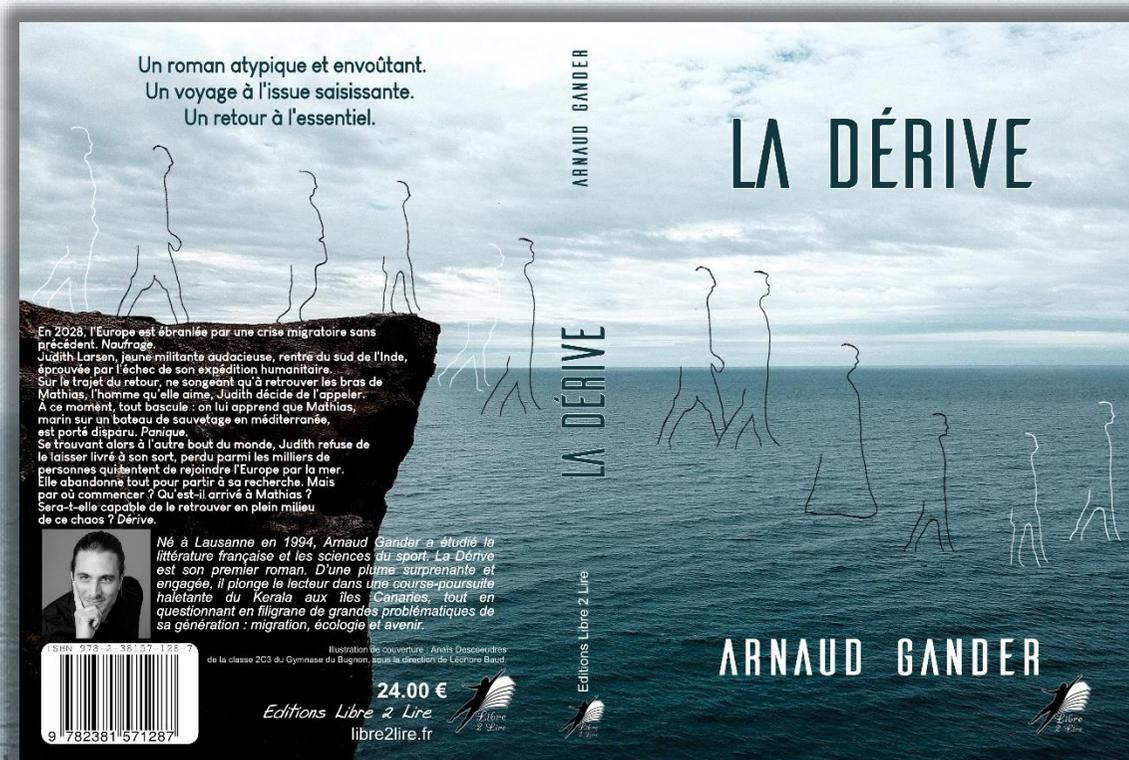
Un retour à l'essentiel.

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 **hachette**
LIVRE



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

Sortant du bâtiment, le vent lui cingla les côtes. Cela faisait dix mois qu'ils naviguaient ensemble, pourtant ils n'avaient jamais eu à effectuer un sauvetage dans des conditions pareilles. La mer hurlait. Des lames déferlantes de vent ciselaient leur visage. La surface de l'eau n'était qu'écume tourbillonnante. L'embarcation en détresse était à peine visible au loin tant le tumulte brouillait leurs sens. Ils discernèrent difficilement le bateau des réfugiés. C'était un zodiac de grande taille. Il s'était retourné.

Ils montèrent à bord des vedettes. Manettes à fond, ils filèrent toute puissance dehors. Les énormes vagues leur faisaient faire des bonds de géants et ajoutaient encore à leur appréhension.

Arrivée à portée.

Formation miroir.

Suivre le protocole.

Lancer les gilets de sauvetage.

Un par un, ils tentèrent de toutes leurs forces de lancer des gilets contre le vent à ces hommes et ces femmes, une soixantaine, au bord du gouffre, qui tentaient de se cramponner à quelque chose, à l'embarcation, à un camarade, à une dépouille. Mais les gilets s'envolaient, emportés par les rafales humides. En chavirant, le zodiac avait répandu de l'essence dans l'eau. Tous les rescapés en étaient recouverts des pieds à la tête.

Des cris retentissaient. Un brouhaha de « help », « à l'aide » et de « ne nous laissez pas mourir ici » retentissait dans l'obscurité.

Chaos et fracas.

L'équipe des quatre sauveteurs se posta au bord de la rambarde. Mathias et Thierry se lancèrent un regard d'où suintait la peur ; la situation s'avérait extrêmement délicate. Ils commencèrent pourtant : saisirent, hissèrent et posèrent.

Saisir, hisser, poser. Saisir, hisser...

Le corps fébrile glissait. Saisir, hisser...

Mathias ne tenait plus qu'un bout d'habit entre ses mains,

l'homme avait coulé à pic, déjà submergé par la vague des rescapés qui criait au secours.

Saisir, hisser, poser. Il n'avait pas le temps de penser.

Saisir, hisser, poser. Le petit pont de la vedette se remplissait rapidement.

Saisir, hisser, poser. Un enfant attrapa le bras de Mathias.

Saisir, hisser, poser. À droite, un corps sans vie ! Mathias se pencha en avant pour tenter de le saisir. Trop loin.

—Thierry ! Quelqu'un a perdu connaissance ici, viens ! Vite !

Le colosse accouru. Mathias se pencha un peu plus. Rôdé à cette manœuvre, son ami le saisit par les bottes afin qu'il puisse s'incliner davantage. Mathias frôlait le corps immergé, hors d'atteinte. Avec rage, hors de lui, il se jeta encore plus en avant. Il ne tenait plus que grâce à la prise de Thierry qui devait mettre toute sa force pour le retenir de sombrer. La tête à moitié dans l'eau, Mathias attrapa le naufragé de justesse. Le colosse tira un grand coup de sa haute stature et parvint à extraire les deux hommes de l'eau. Pris par le mouvement, tous trois s'affalèrent, hébétés, sur le plancher de l'esquif.

Hurlements et nausée.

Il y avait trois corps sans pouls sur le bateau. On cria. On demandait de l'aide. Mathias rampa à grande peine vers eux, commença un massage cardiaque alors que, plein à ras bord, le zodiac mettait tout à coup le cap sur le Géricault.

Décharger. Confier les corps sans vie aux médecins. Repartir.

L'autre zodiac y était toujours. Les naufragés tentaient de monter par tous côtés. Il allait être submergé. S'agrippant au bateau filant à travers les zébrures des éclairs et les mugissements des vagues, Thierry prit la main de Mathias dans la sienne et la serra fort.

Ils arrivèrent à portée.

Peur et agonie.

Formation miroir. À bout de force, ils reprirent.

Saisir, hisser, poser.

L'AUTEUR



Né à Lausanne en 1994, Arnaud Gander a étudié la littérature française et les sciences du sport. La Dérive est son premier roman. D'une plume surprenante et engagée, il plonge le lecteur dans une course-poursuite haletante du Kerala aux îles Canaries, tout en questionnant en filigrane de grandes problématiques de sa génération : migration, écologie et avenir.

Interview d'Arnaud Gander

Arnaud Gander, qui êtes-vous ?

Je suis né en Suisse à Lausanne en 1994. J'y ai étudié la littérature française, l'Histoire et les sciences du sport. Enseignant de français, je suis aussi un grand passionné d'escalade.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « La Dérive » ?

Mes inspirations ont été multiples. La dérive dans sa création a été un de ces récits qui ne cesse d'être modifié, ajusté. Le processus de création primant sur le reste, je n'ai pas cherché à construire une histoire fortement structurée et préparée minutieusement en amont de l'écriture. J'ai plutôt voulu explorer de multiples voies en cours de rédaction. C'était l'envie de faire vivre une aventure forte et inédite qui a guidé ma façon d'écrire : enchaîner les péripéties d'une manière quasi automatique, saisissant les idées en vol, privilégiant l'imprévisibilité de l'action, afin de toujours étonner le lecteur. Ou devrais-je peut-être dire, la lectrice. La Dérive a une origine plutôt atypique et, en réalité, s'adressait tout d'abord à une femme. Le roman est né alors que je me trouvais en échange universitaire sur les îles Canaries, un lieu d'ailleurs important du récit. Je venais de rentrer de Suisse, où j'étais allé visiter ma famille pour les fêtes de Noël ainsi qu'une personne chère à mes yeux. Celle-ci venait de lire un de mes derniers essais d'écriture, une courte nouvelle, tout au plus, et avant de me dire au revoir sur le quai de la gare, m'avait encouragé à écrire davantage. De retour sur mon île, une session d'exams éprouvants m'attendait. À la fin de ceux-ci, la plupart des autres étudiants rentrés dans leur pays, je me retrouvais tout à coup seul. C'est alors qu'une idée m'a traversé l'esprit pour ne plus me quitter : commencer à écrire ce roman auquel j'avais toujours rêvé. J'en avais le temps : il me restait quatre semaines avant de rentrer définitivement ! Je me suis lancé, posant sur papier trame et personnages, d'abord timidement, pensant rédiger quelques pages tout au plus. Mais alors, une énergie encore inconnue m'a gagné tout à coup. Je me suis littéralement fait happer par l'écriture et retrouvé lancé corps et âme dans la rédaction d'un récit qui semblait se construire de lui-même. Travaillant d'arrache-pied, de 8 heures à 23 heures tous les jours, pris d'une réelle frénésie créatrice, rien ne m'arrêtait. Je m'accordais tout au plus trois heures dans la journée pour manger et faire un peu de sport, avec cette idée folle qui naissait progressivement en moi : terminer mon roman avant de rentrer pour l'offrir à cette femme qui m'avait encouragé sur ce quai de gare. Quelques semaines plus tard, c'est avec une centaine de pages reliées sous le bras que je rentrais. Il s'agissait du premier squelette de La Dérive. Le roman depuis s'est beaucoup étoffé et un travail de longue haleine a été nécessaire pour lui donner sa forme actuelle. Néanmoins, dès mon retour, la trame était construite, l'intrigue et le sujet posés. Les thèmes évoqués m'interrogent depuis longtemps. Certains sont intimement liés à mon enfance alors que d'autres sont apparus sous le coup d'une prise de

conscience. L'aide humanitaire a toujours été pour moi source d'admiration, de curiosité et de phantasme. Une envie inassouvie, peut-être. Ces personnes qui consacrent leur existence à aider l'autre de façon désintéressée méritent la plus grande considération. La mer, elle, à la fois origine de toute vie et pourtant si mortelle pour l'homme, me fascine par son caractère imprévisible et polysémique. Les problématiques de migrations en méditerranée lient ces deux univers. Le travail de ces militants qui se battent chaque jour en mer pour venir en aide aux naufragés provoque en moi une grande admiration. Leurs récits sont d'ailleurs à couper le souffle. Je les ai découverts lors de mon séjour aux Canaries. Je n'avais alors jamais été si proche du monde marin et de son hostilité insoupçonnée. Malgré leur apparence paradisiaque, je me suis rendu compte que ces îles et leurs alentours pouvaient cacher un tout autre visage. De plus, durant cette période, de nombreux débats sur les migrations animaient la société espagnole. La proximité de ces problématiques a créé alors en moi un sentiment fort et encore inconnu d'indignation. C'est sans prétention que j'ai cherché à les évoquer, à les questionner, à partager mon sentiment. D'autre part, une inspiration plus intime me vient de ma famille : j'ai été fortement marqué durant mon enfance par une personne proche souffrant de troubles psychiques. Ceci m'a poussé à tenter de questionner le rapport à la réalité, le rapport entre raison et folie, afin de placer à son tour le lecteur en funambule sur ce fil si ténu qui sépare l'un de l'autre.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Par mon roman, je souhaite partager mon univers, mon monde, mes blessures et mes forces. Je veux parler de choses simples, pourtant profondes. Je veux faire vibrer le lecteur, que l'histoire l'emporte, qu'il s'étonne, qu'il s'indigne à son tour. Je veux susciter chez lui des émotions vives, que dans sa découverte, happé par le suspense, il ne puisse s'arrêter avant l'ultime rebondissement. Je souhaiterais aviver sa curiosité à travers une histoire captivante qui en arrière-fond soulève certaines des plus grandes préoccupations de ma génération, et le mener, surtout, à se poser des questions sur sa réalité, sur le monde qui l'entoure, sur les fondements de notre société et sur notre avenir.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Oui. Un projet est en cours de rédaction s'intéressant au rapport à la norme dans nos sociétés.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Je crois intimement que le rôle de la littérature est de questionner la réalité et d'apporter un regard différent sur le monde, une alternative. J'espère que mes questionnements sauront porter leurs fruits chez mes lecteurs.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr